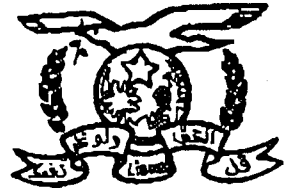


LE



CANALA

JOURNAL INDÉPENDANT FONDÉ PAR HABIB OULD MAHFOUDH - ÉDITION FRANÇAISE - ONZIÈME ANNÉE - NUMÉRO 408 DU 3 SEPTEMBRE 2003 - 200 UM - 500 FCF

Chbih sous la tente
de Ould Haidalla



Pacification de la scène politique

Chbih sort de l'oubli

Le président du Front Populaire (FP), Chbih Ould Cheikh Melainine, condamné à cinq ans de prison ferme et incarcéré à Aïoun depuis deux ans et demi, a bénéficié, dimanche 24 août, d'une remise de peine accordée par le président de la République.

Arrivé à Nouakchott trois jours après sa libération, Chbih, qui continue d'entretenir le suspense sur la position de son parti par rapport à l'élection présidentielle de novembre prochain, est courtisé par tous les candidats.

La nouvelle de la libération du président du FP est tombée dimanche, 24 août aux environs de 15h. L'intéressé n'en sera informé qu'une heure et demi plus tard. C'est le Wali d'Aïoun qui lui avait rapporté l'information dans sa cellule. Il se trouvait par hasard que son épouse qui l'a accompagné dans cette dure épreuve se trouvait en ce moment là à ses côtés. Le couple prend tout son temps pour regagner la capitale. Il se rend d'abord dans les environs de Néma pour accomplir une *Siyata* aux tombes de ses ancêtres. Une manière comme une autre de rappeler au public qu'il est un chérif et petit-fils du grand érudit Cheikh Melainine qui a combattu les colons dans presque toutes les régions du pays. Depuis son engagement en politique, Chbih n'a jamais caché son désir de profiter de l'image et de l'aureole de sa famille. C'est certainement l'attachement à ces origines qui explique le grand élan de solidarité dont il a bénéficié pendant son incarcération et après sa libération.

Sur la route de Néma à Nouakchott, Ould Cheikh Melainine a été applaudi par des foules ivres de joie, selon le rapport de témoins sur place.

Suite en page 3

Chbih sort de l'oubli

Suite de une

A l'entrée de Nouakchott, au PK 22, il a été accueilli par l'ancien président et candidat à la présidentielle du 7 novembre prochain, Mohamed Khouna Ould Haïdalla et tout son staff. Sous la tente de Haïdalla, Chbih a fait ses premières déclarations à la presse: "il est tout à fait normal que je me retrouve à l'aise sous la tente de Haïdalla... Je soutiens l'homme mais pas encore le candidat...", a-t-il dit.

Courtisé par tous

Arrêté le 8 avril 2001 à Nouakchott et déporté à Aïoun, Chbih Ould Cheikh Melainine a été reconnu coupable par la cour criminelle d'Aïoun d'appartenance à une "association de malfaiteurs et flagrant délit de constitution de groupes tentant de troubler l'ordre public", et condamné à cinq années de prison ferme à l'issue d'un procès inique dénoncé à l'intérieur et à l'extérieur du pays. Depuis lors, le président du FP jouit d'une grande sympathie et d'un soutien réel au sein de l'opinion nationale, très peu convaincue par les accusations portées contre lui par le pouvoir. Son aura monte dans certains milieux qui voient en lui un des principaux opposants au régime. Après sa sortie de prison, personne ou presque ne se rappelle plus de l'injustice faite à son endroit. Ce qui était appelé l'affaire Chbih semble aujourd'hui éclipsé par l'élection présidentielle en vue. On ne parle plus de lui comme ancien prisonnier, mais uniquement comme chef d'un parti qui n'a pas encore pris de position par rapport à l'élection présidentielle. Tous les acteurs de la scène estiment qu'il ne jouit pas de ses droits civiques à cause de sa

condamnation et qu'à ce titre, il ne pourra pas se présenter à l'élection. Cette interprétation ne plaît au président du FP qui estime qu'il jouit bien de ses droits civiques et que sa non candidature est dictée par le fait qu'il n'a pas eu le temps de préparer cette élection à laquelle son parti ne présente pas de candidat.

Quelques heures seulement avant son élargissement, son parti, le FP, a publié une déclaration relative à l'élection du 7 novembre dans laquelle il précise: "notre candidat naturel étant arbitrairement banni, déporté et incarcéré depuis plus de deux ans sans que personne ne conditionne sa candidature par sa libération, et sans que personne ne nargue le pouvoir en le présentant comme candidat de l'opposition, nous nous abstenons pour le moment de donner des consignes de vote tout en prêtant une oreille attentive à tout candidat disposé à s'inspirer de notre programme pour l'avènement d'une Mauritanie plus juste, plus démocratique et plus tolérante".

Cette position ou plutôt non-posi-

tion a surpris tout le monde, surtout du côté de l'opposition où certains commençaient même à spéculer sur une nouvelle entente entre Chbih et le pouvoir. Pourtant, lors de son passage au campement de Ould Haïdalla, le président du FP avait déclaré que son parti demeure "ancré dans l'opposition qui constitue son camp naturel et qu'il ne milite pas seulement pour un changement d'hommes, mais plutôt un changement radical de pouvoir".

En ce qui concerne la position de son parti par rapport à la présidentielle, Chbih confirme ce qui est décidé par le comité permanent du FP le 24 août dernier. Cette position, bien que mal accueillie dans l'opposition, n'a pas empêché les candidats qui en sont issus de faire la course à Ould Cheikh Melainine. Après l'accueil que lui avait réservé Ould Haïdalla, il a reçu la visite d'Ahmed Ould Daddah, président du RFD et candidat à la présidentielle.

MOH

Texte du décret n°087-2003/PR, portant remise totale de peine à certains détenus

Le président de la République

Vu la constitution du 20 juillet 1991, notamment en son article 37

Décèrète:

Article 1er: une remise de peine est accordée à compter du 24 août 2003 aux personnes condamnées dont les noms suivent:

Mohamed Lemine Chbih Ould Cheikh Melainine

Bouha Ould El Hacem

Moctar Ould Haïbetna

Article 2: Le ministre de la Justice est chargé de l'exécution du présent décret qui sera publié selon la procédure d'urgence.

Nouakchott, le 24 août 2003